

**FOUILLES DE DELPHES. TOME IV:
MONUMENTS FIGURES:
SCULPTURE. FASCICULE IV;
SCULPTURES DU TRESOR DES
ATHENIENS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649213245

Fouilles de Delphes. Tome IV: Monuments figures: sculpture. Fascicule IV; Sculptures du trésor des atheniens by Pierre De La Coste-Messeliere

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

PIERRE DE LA COSTE-MESSELIERE

**FOUILLES DE DELPHES. TOME IV:
MONUMENTS FIGURES:
SCULPTURE. FASCICULE IV;
SCULPTURES DU
TRESOR DES ATHENIENS**

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

FOUILLES DE DELPHES

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

FOUILLES DE DELPHES

TOME IV

MONUMENTS FIGURÉS : SCULPTURE

FASCICULE IV

SCULPTURES DU TRÉSOR DES ATHÉNIENS

PAR

PIERRE DE LA COSTE-MESSELIÈRE

MEMBRE DE L'INSTITUT

EN DÉPOT A LA

LIBRAIRIE E. DE BOCCARD

1, rue de Médicis, PARIS (VI^e)

1957

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

AVANT-PROPOS

Le Directeur de l'École française d'Athènes veut bien publier aujourd'hui, dans la série consacrée aux *Fouilles de Delphes*, un travail qui ne se conforme guère aux règles usuelles du genre. C'est moins une étude d'archéologue qu'une expertise d'antiquaire, et nous avons cru bon, Georges Daux et moi, d'en présenter telle quelle toute la lourde documentation : le cas est et restera, il faut l'espérer, exceptionnel.

Depuis plus d'un demi-siècle, le Trésor des Athéniens et ses sculptures ont donné lieu à des débats dont on commence tout juste à entrevoir le terme. Il ne s'agit pas ici de les trancher, ni de prononcer un plaidoyer quelconque ; mais de donner aux spécialistes qualifiés le moyen de juger, enfin, sur pièces. Ce qui leur a manqué, ce n'est pas tant un ouvrage de synthèse qu'un dossier complet de renseignements objectifs¹.

Pour qu'il soit complet, j'ai dû tout décrire : à chaque instant, entrer dans le détail, et m'y attarder au risque de perdre de vue l'essentiel. Poussée jusqu'à la dissection, l'analyse devient vite fastidieuse : autant, d'ailleurs, pour l'auteur que pour le lecteur. Mais je ne me sentais le droit de rien négliger : ce qui souvent m'a paru de minime intérêt peut apporter à d'autres la donnée même qui leur échappait. Maintes fois déjà, dans la « littérature » relative au Trésor, je me suis heurté à des erreurs de fait et à des erreurs d'interprétation, à des illusions et à des méprises : à tout cela, notre publication coupera court pour le passé, et opposera dans l'avenir ses vétilleuses, ses sèches précisions.

Quelle garantie puis-je fournir de leur objectivité ?

Je rappellerai dans quelles conditions il m'a fallu, dès la fin de 1921, m'occuper du Trésor (cf. p. 29). Th. Homolle s'était réservé de publier les sculptures ; ma part se limitait au genre de recherches dont il se désintéressait : examen et contrôle matériels, en vue surtout de rendre leur place originelle aux métopes et aux figures des frontons. Je n'avais en particulier à me soucier ni des questions de style ni des problèmes de chronologie ; j'abordais sans idée préconçue la petite salle de l'ancien musée où

(1) Cependant, à défaut d'un tel recueil, ne s'est-on pas contenté trop souvent d'examiner bien sommairement les pièces ? Les a-t-on toujours connues directement, ou à travers des études périmées et des photographies insuffisantes ?

24 métopes étaient appendues aux murs et plus de 100 fragments entassés dans deux vitrines¹. J'y ai contracté l'habitude, invétérée, de regarder, observer et décrire sans laisser intervenir, à aucun moment, ni notion acquise ni opinion admise (personnelle ou non) : il faut que le contact avec les originaux s'établisse directement et reste direct.

Eût-elle été cent fois étudiée, chaque sculpture doit être chaque fois abordée comme un inédit : en faisant table rase de tout ce qu'on a pu en penser soi-même ou lire chez autrui². Il n'est pas question de l'isoler dans l'absolu : pour la comprendre, puis l'expliquer, il faut au contraire sentir son ambiance, discerner point par point en quoi elle ressemble à d'autres œuvres d'art, ou en diffère ; mais les véritables ressemblances se révèlent sans qu'on les cherche, au mécanisme spontané de la mémoire visuelle. Sans doute la réflexion, le raisonnement, l'érudition livresque, sont toujours prêtes à nous proposer une surabondance de comparaisons : on ne retiendra que les plus adéquates, celles qui d'emblée, et mieux que de longs commentaires, feront saisir ce dont il s'agit³.

Je crois donc avoir soumis rigoureusement l'étude à son objet. Aussi trouvera-t-on ici beaucoup moins d'opinions, « subjectives », que de faits, vérifiables. Certains cadrent mal avec ce qu'on a pu lire jusqu'à présent⁴. En les relevant, je ne prétends donner de leçon à personne : tout au plus, dénoncer quelques fausses certitudes, attirer sur quelques réalités méconnues l'attention des critiques les plus compétents, ou les prévenir qu'il leur faudra désormais tenir compte de quelques nouveautés.

Me fera-t-on grief de livrer mes matériaux tels quels, sans les assembler en chapitre d'histoire de l'art, sans même conclure par un exposé systématique sur le style des sculptures, leur degré d'évolution, leur qualité esthétique ? Cela encore est trop affaire d'appréciation ; et pour en disserter il faudrait consacrer à la période 510-480 tout un traité de doctrine : de propos délibéré, j'ai décidé que mon travail ne contiendrait rien de doctrinal. Strictement, mon avis sur ces questions n'a d'intérêt que pour moi : ce qui importe, ce n'est pas ce que je pense, c'est ce que j'ai pu constater.

Tout le monde d'ailleurs est d'accord aujourd'hui sur une évidence : nos sculptures se placent exactement aux confins de l'archaïsme et du style sévère. C'est sur l'instant précis de ce passage d'un art à l'autre qu'à leur propos on discute : 500, ou 490 av. J.-C. ? Je ne me suis pas résigné à taire les raisons de mon hostilité à la date haute : on les

(1) A quoi se sont ajoutés peu à peu quantité de morceaux récupérés dans les dépôts, ou au hasard de travaux complémentaires sur le champ de fouilles.

(2) Est-il besoin de dire que j'ai fait de mon mieux pour ne rien laisser échapper de ce qui a été écrit sur le Trésor, et pour étudier avec soin tout ce qui en valait la peine ? Mais toujours (et, cela, il est nécessaire que ce soit dit) en me reportant, pour contrôle, aux originaux, et non à mes notes personnelles ni, si exactes fussent-elles, à des photographies.

(3) Ce choix, je le sais bien, comporte une part d'interprétation, d'appréciation : comme déjà les réminiscences visuelles, il relève de l'expérience, — et l'expérience aussi est affaire personnelle. Du moins ai-je sévèrement élagué mon texte de tout ce qui, à la revision, m'a paru résulter d'un parti pris quelconque, ou n'avoir de sens que pour moi seul.

(4) En pareil cas, les champions des « idées reçues » sont enclins à suspecter d'interprétation tendancieuse l'auteur qui s'est borné, en réalité, à enregistrer un fait. Puis-je demander qu'avant de taxer d'in vraisemblance ou d'illogisme telle de mes assertions on veuille bien vérifier sur place si elle est fondée ?

trouvera résumées en fin de volume, tout à fait à part¹. Mais je compte bien davantage sur un contact de plus en plus étroit avec les documents eux-mêmes pour éclairer les connaisseurs : ceux qui auront la patience d'examiner de près mes analyses sentiront, je n'en doute pas, leur jugement se rapprocher peu à peu du mien. Aux autres, mes dernières pages apprendront au moins que notre solution « marathonnienne » du problème chronologique n'est ni absurde ni paradoxale.

Nos photographies sont reproduites sans retouches. Elles ont été prises sans recourir à la lumière artificielle ni modifier l'éclairage naturel (cf. p. 230, n. 1). Dans un lot considérable (collections de l'École française d'Athènes, et de l'auteur) nous avons choisi les plus propres à renseigner : ce n'étaient pas toujours les plus agréables à regarder. Plusieurs, antérieures aux derniers raccords de fragments, présentent des pièces lacunaires ; elles ont été préférées néanmoins à des témoignages plus récents : les unes, qui remontent au temps des fouilles, pour leur valeur documentaire, les autres, prises dans l'ancien musée où l'éclairage était moins diffus, pour leur qualité d'expression².

Nous ne donnons ici aucun appareil bibliographique, à dessein : il eût fallu, sur chaque ouvrage mentionné, porter une appréciation, donc, trop souvent, critiquer, rectifier, condamner... Pour les références, nous adoptons les abréviations courantes ; en cas de doute, on consultera par exemple les listes de Beazley, *ARV*, p. x et *ABV* (= *Allic Black-Figure Vase-Painters*, 1956), p. xiii. Autant que possible, les peintures de vases seront citées par simple renvoi à ces deux recueils, ce qui, sans beaucoup gêner le lecteur, rendra moins confuses bien des notes déjà compactes.

Jusqu'à ce jour, les sculptures du Trésor ont été désignées ordinairement par référence soit à l'*Album* : *Sculptures grecques de Delphes*, soit à la pl. XVI-XVIII de *BCH* 47, 1923.

Cela complique tous les renvois et, dans le second cas surtout, beaucoup de confusions et d'erreurs risquent d'en résulter : plusieurs métopes sont maintenant classées tout autrement qu'en 1923 (ainsi il serait absurde, par exemple, d'appeler « S 5, ex-S 1 », la métope de la *Sacra Conversazione*, 5 ci-après).

Nous adopterons donc désormais pour les sculptures du Trésor une numérotation simple (ci-après : chiffres gras) qui ne préjugera en rien de leur mise en place. Le relevé qui suit en donne la correspondance avec les cotes principales de l'inventaire grec, les planches héliogravées de l'*Album* (*SGD*) et les sigles choisis en 1923 (ceux-ci ne devant plus servir qu'à désigner les emplacements sur l'édifice, sans aucune référence aux sculptures elles-mêmes).

(1) Comme en quelques autres cas, je m'y exprime en « style direct », à la première personne du singulier, pour marquer sans restriction que ma responsabilité est en jeu. Dans le reste de l'ouvrage, le « nous » introduit en principe les observations que chacun de nous est convié à faire après moi.

(2) Nos lemmes ne mentionneront, avec les planches héliogravées (*SGD*) et nos fig. nouvelles, que les rares illustrations dont nous aurons contrôlé sur place la fidélité (à Delphes comme ailleurs, trop de vues ont été prises « à l'effet » : G. de Miré a dit et montré, dans notre *Delphes* de 1943, quelle ressemblance on est en droit d'exiger d'une photographie).

Sujets	Inv. musée	SGD: pl.	BCH 1923
<i>Métopes: Théséide</i>			
1. Sinis.....	2029		(S 3)
2. Brigand (ex-Périphtès).....	1281	XLVI-XLVII, 5	S 2
3. Kerkyon.....	1495	— 2	(S 5)
4. « Skiron ».....	573	— 4	S 4
5. Athéna (Saera Conversazione).....	1496	XXXVIII	(S 1)
6. Taureau de Marathon.....	391	XLVI-XLVII, 6	S 7
7. Minotaure.....	1440	XXXIX	S 8
8. Antiope.....	78+95	XL+XLVIII, 5	S 9 (+N 7, bas)
<i>Métopes: Amazonomachie</i>			
9. Tireuses d'arc.....	1441	XLVIII, 2	E 1
10. Cavalière.....	1499	XLVI-XLVII, 7	E 2
11. Amazone victorieuse.....	599	XLVIII, 1	E 3
12. Grec vainqueur (à chlamyde).....	76	XLIV-XLV, 7	E 4
13. Amazone morte.....	849	XLVIII, 3	E 5 (bas)
14. Grec vainqueur (nu).....	567	XLIII	E 6
<i>Métopes: Héracléide</i>			
15. Lion de Némée.....	1442	XLIV-XLV, 6	N 1
16. Centaure.....	73	— 8	(N 8)
17. Cheval.....	2051	XLVIII, 3	(N 3)
18. Poursuite (du Trépied ?).....	3103		N 5
19. Cerf.....	2027	XLI	N 6
20. Atlas (ex-Hydre).....	2028		(N 2)
21. Kyknos.....	749	XLII	(N 4)
22. (Héraclès et) l'Amazone.....	2030		N 9
<i>Métopes: Géryonie</i>			
23. Taureau et vache.....	602	XLIV-XLV, 4	(O 3)
24. Vaches (effrayées).....	75	— 3	O 2
25. Vaches (paisibles).....	1417	— 5	(O 6)
26. (Héraclès et) Orthros.....	850	— 1	O 4
27. Géryon.....	587	— 2	O 5
<i>Métopes: série incertaine</i>			
28. Guerrier.....	82		(E 5, haut)
29. Guerrier combattant.....	1449		S 6
30. (Sujet incertain).....			